

## 17<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS-ORDINAIRE – ANNÉE B

Textes : 2 R 4, 42-44 ; Ep 4, 1-6 ; Jn 6, 1-15

Saint Jean, dans l'évangile de ce dimanche, nous relate le miracle de la multiplication des pains. Dans ce récit, on voit Jésus nourrir cinq milles hommes avec cinq pains d'orge et deux poissons.

Ce n'est ni la première ni la seule fois que l'on trouve dans les Écritures saintes un récit dans lequel Dieu prend soin des hommes en leur donnant à manger. Dans les chapitres 16 et 17 du livre de l'Exode, par exemple, on voit Dieu donner aux fils d'Israël de la nourriture pour assouvir leur faim et de l'eau pour éteindre leur soif.

Le texte que nous avons lu en guise de première lecture aujourd'hui nous rapporte aussi le miracle accompli par le prophète Élisée. Avec vingt pains d'orge et du grain frais, le prophète Élisée nourrit cent personnes. Ces différents textes nous révèlent quelque chose sur la nature de Dieu : Il est attentif aux besoins des hommes.

L'attitude de Jésus, dans l'évangile de ce jour, nous en donne une nouvelle fois la preuve : « *Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : "Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?" Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire* » (Jn 6, 5-6). Jésus sait voir les besoins de ses contemporains. Il n'est pas enfermé dans sa bulle ; il n'est pas coupé du reste du monde. Cette attitude de Jésus nous interpelle. Elle nous questionne sur nos égoïsmes et nos égocentrismes.

La culture individualiste dans laquelle nous vivons ne nous aide pas à ouvrir notre monde aux autres ; elle nous rend "esclave" de notre bien-être personnel et égoïste. Pourtant, au cœur même de cette culture individualiste, les hommes sont capables de grande solidarité : telle est la vraie nature humaine.

L'évangile de ce dimanche nous invite à retrouver notre vraie nature d'hommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, des hommes capables de porter un regard de miséricorde sur les plus éprouvés. L'indifférence, dans ce sens, est contraire à la nature humaine et elle contredit le principe chrétien de charité.

Comme disciples du Seigneur, il nous arrive parfois d'avoir le sentiment d'être dépassé ou de n'être capable de rien devant les grandes crises de faim, de paix, etc. : « *Philippe lui répondit : "Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain"* » (Jn 6, 7).

Le Seigneur ne nous demande pas de trouver des solutions à tous les problèmes. Il nous invite simplement à faire notre possible ; il nous exhorte à ne pas abandonner nos frères en difficulté. Il veut que nous puissions participer : « *Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : "Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde !" Jésus dit: "Faites asseoir les gens". Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient* » (Jn 6, 9-11).

Le miracle devient possible lorsque les hommes sont capables de sortir de l'égoïsme pour faire preuve de charité et de solidarité.

En Ep 4, 1-6, saint Paul nous rappelle une grande leçon : Il ne suffit pas de connaître la loi de Dieu pour l'accomplir ; tant que nous sommes intérieurement esclaves de nos désirs égoïstes, ce sont eux qui font la loi en nous. Jésus seul peut nous libérer, en mettant en notre cœur l'amour de la loi de Dieu, qui deviendra alors notre loi intérieure.

Lasne, 28 juillet 2024